

**FEMME de Gille**  
**Et**  
**MAMAN de Gille**

Lorsque tu donnes le jour à un enfant, il fait ta joie et ta fierté, avoir un fils, il sera Gille comme son père.

Tu l'encourages câlinement et avec lui déjà, tu esquisse le pas du Gille qu'il a déjà dans le sang.

Et lorsque dans l'aube naissante, comme une fleur toute neuve qui surgit dans la fraîcheur du printemps, comme tu es fière, ce matin-là, en préparant « ton » petit Gille. Il te sourit. Dans son cœur, comme le tien, voici que s'éveille un grand amour, celui d'une tradition !

L'as-tu jamais tant aimé que ce matin-là ? Tu ne nous le diras pas mais ta main a sûrement dû écraser une larme! Maman de Gille, les années t'ont marqué mais ton visage s'éclaire d'un sourire où se reflète toute ta joie et la fidélité aux traditions.

Être FEMME de Gille, MAMAN de Gille, c'est presque un sacerdoce.

Sans toi, rien ne se prépare.

Toutes, vous l'avez compris et vous l'admettez en silence mais au fond de votre cœur, brille une flamme de fierté.

On vous distingue parmi toutes les autres.

Vous êtes FEMME de Gille, MAMAN de Gille et à ce titre, **vous méritez notre plus grand respect.**

Et quelle place tu tiens dans notre carnaval. Tu en es tantôt une incomparable animatrice, enfin l'indispensable Auxiliaire. Ta silhouette s'effacera mais lorsque tu ne seras plus, il y aura toujours des Gilles et parmi eux, il en est qui chaque matin au son des tambours, de la musique « **MITANT DES CAMPS** » retrouveront l'image de ton sourire comme le reflet de ton infinie bonté...

Mais la plus émouvante des femmes de Gille au moment du carnaval, c'est sans doute celle-là qui ne peut plus se déplacer bien loin pour retrouver son mari, ses fils et ses petits-fils.

Pour tout ce que vous faites en faveur de notre Société « **LES AMIS RÉUNIS** », FEMME de Gille, MAMAN de Gille, Madame la Présidente, **MERCI.**

A l'austère pieusement fidèle  
elle dira, lisant ces vers tous remplis d'elle :  
« Quelle est donc cette femme ? » et ne comprendra pas.

(Félix Arvers 1806 – 1850)

Inspiré du livre « Un acte de foi... Un symbole de fraternité. »

(Adelson Garin)

Raymond HONORE  
Gille au AMIS RÉUNIS  
Le 08 décembre 1999